le Parisien

Le Parisien, Jeudi 24 février 2011

Attaquée en plein jour

Un spectaculaire braquage a été commis, hier en début d'après-midi, à Asnières. Les quatre malfaiteurs armés sont repartis au milieu de nombreux passants.
OLIVIER BUREAU | Publié le 24.02.2011

Asnières, place des 4 routes, HIER, 15h30. Deux individus lourdement armés ont fait irruption dans cette bijouterie et ont fait mains basse sur un butin estimé à 200000 €, avant de s'enfuir sur deux scooters où les attendaient des complices. | **(LP/o.b.)**

Vers 14h30 hier, un R1 et un TMax, deux scooters très puissants, se garent non loin de la joaillerie du carrefour des Quatre-Routes. Les pilotes restent aux commandes tandis que leurs passagers entrent dans le magasin. Ils sont habillés de noir, portent des gants et ont le visage caché par une cagoule ou un casque. Le duo est lourdement armé d'un fusil à pompe et d'un pistolet.

SUR LE MÊME SUJET
LES FAITS DIVERS EN BREF
Attaques en série
L'un d'entre eux pointe son arme sur les clients et le personnel.
« Ils sont entrés au moment où des clients sortaient. J'étais dans la bijouterie. Un des types, costaud, a pointé son arme sur moi. Je suis resté tête baissée », lâche un témoin. Pendant ce temps, l'autre truand fait main basse sur des bijoux présentés en vitrine. L'opération est rapide et manifestement bien huilée. Mais lorsqu'ils sortent, les voleurs tombent nez à nez avec des policiers municipaux d'Asnières en patrouille.
Sans se démonter, les braqueurs les menacent avec le fusil à pompe, le temps de rejoindre les scooters qui les attendent, et disparaissent avec un butin estimé à plus de 200000 €. Aucun coup de feu n'a été tiré, ni dans la bijouterie ni dehors, et personne n'a été blessé. « Ce n'est pas du travail d'amateurs… » Commente sobrement un enquêteur. Quelques minutes après les faits, le quartier était encore abasourdi par cette attaque. « C'est un miracle qu'il n'y ait pas eu de blessé. Faire ça ici, en plein jour, avec tout ce monde : c'est un truc de fou », gronde Malik, un habitant du quartier.
Sébastien Pietrasanta, le maire PS d'Asnières, a très vite salué l'attitude de ses deux agents de police municipale. « Ils ont fait exactement ce qu'il fallait. Ils ont conservé leur sang-froid et ont eu raison de ne pas sortir leur arme. En plus, ils ont relevé des éléments utiles à l'enquête », commente-t-il.
De son côté, moins d'une demi-heure après le braquage, Marie-Dominique Aeschlimann, principale opposante UMP au maire PS, dénonçait sur son blog « la délinquance [qui] s'installe à Asnières », ajoutant : « La mairie doit réagir. » Une cellule psychologique a été mise en place au commissariat pour soutenir les témoins de ce hold-up. La PJ départementale a été chargée de retrouver les braqueurs dont la fuite a été immortalisée par les caméras de vidéosurveillance installées en ville.

« On a préféré ne pas dégainer »

L'UN DES DEUX POLICIERS MUNICIPAUX SUR PLACE

O.B. | 24.02.2011

« Nous étions en patrouille et on a entendu : Au voleur, *arrêtez-les, arrêtez-les.* Là, nous avons vu deux hommes en noir, avec un casque. On était à 15 m », relate David*, la voix calme. Les secondes qui suivent resteront gravées dans la mémoire de ce policier municipal d'Asnières. « Ils se sont arrêtés et l'un d'eux a levé un fusil à pompe.

Mon collègue a crié : *couche-toi !* Nous nous sommes extirpés de la voiture en rampant du côté passager. Une fois au sol, j'ai levé la tête et vu les deux hommes monter sur des scooters. Je suis sûr qu'il était prêt à tirer. Je l'ai senti. Ce gars n'était pas un amateur. A ce moment, on est surtout surpris, on pense que oui, la mort est peut-être là. » A Asnières, la police municipale est armée mais hier les deux agents ont laissé leur revolver dans leur étui. Rien à voir avec un manque de courage. Au contraire. « Ils ont eu le bon réflexe », commente le maire PS, Sébastien Pietrasanta. « Il y avait énormément de monde, analyse David. On a préféré ne pas dégainer. Vu la foule, s'il y avait eu un échange de tirs, quelqu'un serait resté sur le carreau. C'est sûr et certain. »

Le drame qui s'est déroulé en mai dernier à Villiers-sur-Marne, dans le Val-de-Marne, était dans toutes les têtes hier. Une jeune policière municipale, Aurélie Fouquet, avait été abattue par des truands en fuite. « On y a tous pensé », soupire David. « Je connaissais bien Aurélie. J'ai vécu exactement la même situation, mais j'avais une bonne étoile. »

** Le prénom a été modifié.*

COLOMBES

Le braqueur piégé par une caméra

O.B. | 24.02.2011

C'est la loi des séries. Moins de vingt-quatre heures avant le braquage de la bijouterie d'Asnières, un autre vol à main armée était perpétré mardi soir non loin de là, à Colombes. L'un des trois auteurs a été interpellé peu après grâce aux caméras de vidéosurveillance.

Il était 17h20 quand trois jeunes ont pénétré dans la librairie du centre commercial Leclerc, rue Jules-Michelet, à Colombes. L'un d'eux exhibe un couteau à longue lame tandis qu'un autre sort une grande bombe lacrymogène. Ils portent casquettes et capuches, mais rien ne dissimule entièrement leurs traits. La bande menace la caissière et l'asperge de gaz tout en faisant main basse sur le contenu du tiroir-caisse. Le trio prend ensuite la fuite à pied à travers le parc situé en face. Leur butin se monte à 600 €.

L'attaque n'a duré que quelques instants, mais pendant toute l'opération les malfaiteurs se sont trouvés dans le champ d'une discrète caméra installée dans le magasin. Idem à l'extérieur, la ville étant équipée de dispositifs de vidéosurveillance. Quelques minutes après le vol, munis du signalement précis des agresseurs, les enquêteurs exploitent les images fournies par les caméras. Un policier de la brigade anticriminalité d'Asnières identifie alors l'un des braqueurs grâce à sa démarche.

L'homme, âgé de 21 ans, est repéré et appréhendé moins de deux heures plus tard quelques centaines de mètres plus loin, dans le quartier des Mourinoux, à Asnières. Il a été placé en garde à vue dans les locaux de la sûreté territoriale, chargée du dossier.

« C'est la première fois qu'une telle attaque se produit ici. Même s'ils savent qu'il y a des caméras, ils ignorent ce qu'elles peuvent faire techniquement », souligne un responsable du centre commercial de Colombes. « Cette affaire illustre parfaitement l'intérêt de ces dispositifs de vidéo protection, réagissait-on hier au cabinet du préfet. La vidéo a un rôle dissuasif mais est aussi très utile quand un fait est commis pour identifier des auteurs comme ici ou pour innocenter des mis en cause. »

Le Parisien